

L'ALSACE DANS LE MONDE



N°83 / ÉTÉ 2026

ISSN 2273-6050



Orschwiller - Château Haut-Koenigsbourg
© T. Vuano - ADT



LA REVUE TRIMESTRIELLE DE L'UIA



UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS

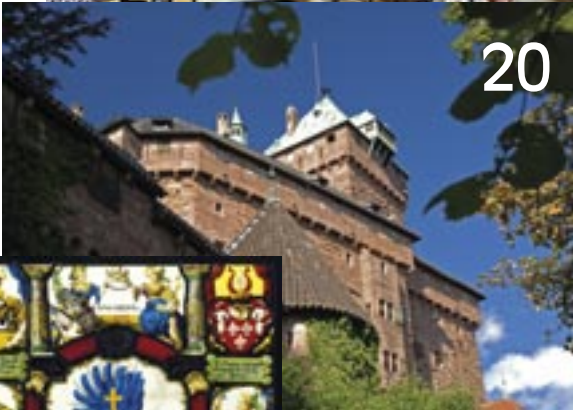


Sommaire

5



20



11

3
L'édito

4 à 7

La vie des associations

8

Alsaciens d'ailleurs

9

Gastronomie alsacienne à Montréal

10

Lu pour vous

11

Histoire : la Fondation de l'œuvre
Notre-Dame

12

Nouveaux partenaires

13 à 15

Partenaires

16

Nouveaux partenaires

17

Sélestat : cœur battant de l'Alsace

18

La bibliothèque humaniste

23



24



L'Alsace dans le Monde
N° 83 / Été 2026

est édité par :
**Union Internationale
des Alsaciens**

Siège social :

1 place de la Gare
68000 F-Colmar

Bureau :

3 quai Kléber - Sébastopol
67000 F-STRASBOURG



Responsable de la publication/

Rédaction :

Gérard Staedel

Ont collaboré à ce numéro :

Rédacteurs :

Alsace Destination Alsace
Associations UIA
Isabelle Baumann-Lenot
Chloé Carré, Jean Claude Colin
Denis Digel, Bernard Kuentz
Yves Moritz, Bernard Reumaux
Carole Stienmann, Albert Weber,
Jacques Weyant, Sonia Zilli

Photos :

Associations UIA
association "Au coeur de Sélestat"
Bibliothèque Humaniste, CEA,
Fondation de l'œuvre Notre-Dame
John Howe, INSA Strasbourg
Ville de Sélestat, Marc Schampion
Office du tourisme d'Obenai
Tristan Vuano

Photo de couverture :

Haut-Koenigsbourg
ADT - T. Vuano

Conception/Réalisation :

CAPSUD Création Graphique

Impression :

Exaprint

Numéros précédents

Alsacemonde.org

Suivez-nous



QR code réseaux sociaux



FAN DE L'ALSACE

Nous sommes tous de fervents amoureux de l'Alsace, car elle est notre patrie. Le mot alsacien *d'Heimet* exprime d'ailleurs bien davantage qu'un simple attachement géographique : il traduit une véritable appartenance de cœur et d'âme à l'Alsace.

Dans de nombreuses régions du monde,

l'identité régionale occupe une place essentielle, dépassant parfois même le sentiment national. L'Alsace, il est vrai, possède de nombreux atouts.

- **Une région à forte identité** : L'identité régionale regroupe l'ensemble des caractéristiques culturelles, historiques et linguistiques propres à un territoire, nourrissant chez ses habitants un profond sentiment d'appartenance. C'est particulièrement vrai en Alsace, comme dans bien d'autres régions françaises. Il est donc indispensable de reconnaître et de préserver ces spécificités qui participent pleinement à la richesse du pays. L'édition du passeport alsacien en 2015 — un « vrai faux passeport » — constitue à cet égard un formidable outil de promotion de l'Alsace et un symbole fort de reconnaissance de l'identité alsacienne, en France comme à travers le monde. Le posséder traduit un attachement profond, qu'il soit de naissance, de cœur ou de raison, à l'Alsace, à sa langue, à sa culture, à sa gastronomie, à son territoire et à ses particularismes.
- **Une terre où il fait bon vivre**. Avec près de deux millions d'habitants, l'Alsace bénéficie d'une économie prospère et diversifiée. Son attractivité se traduit notamment par la présence importante de capitaux étrangers dans son industrie depuis plusieurs décennies. Mais l'Alsace, c'est aussi un environnement exceptionnel, des paysages remarquables, une offre touristique unique et une gastronomie riche et savoureuse, illustrée par la célèbre expression : « Heureux comme un dieu en Alsace ». Les Alsaciens expatriés, vivant loin de leur terre natale, ressentent souvent le besoin d'y revenir pour se ressourcer le temps d'un été, convaincus que « tout lasse, tout passe, sauf l'Alsace ». La période estivale est d'ailleurs propice aux retrouvailles avec le pays, partagé avec de nombreux visiteurs venus de tous horizons. L'Alsace demeure une destination particulièrement appréciée des touristes, excursionnistes et voyageurs. Les nombreuses routes touristiques qui traversent la région invitent à la découverte, qu'il s'agisse de la célèbre route des vins ou encore de celle des châteaux forts, évoquée dans cette revue. L'Alsace est d'ailleurs la région de France — et même d'Europe — qui compte le plus de châteaux, même si beaucoup sont aujourd'hui en ruines. Le Haut-Koenigsbourg fait figure d'exception et accueillera cette année la 45^e rencontre annuelle des Alsaciens du monde.
- **Une région ouverte sur l'Europe et le monde**. L'Alsace est une terre d'accueil, de rencontres et d'échanges, un véritable carrefour tourné vers l'international. Contrairement à certaines idées reçues, les Alsaciens ne sont ni repliés sur eux-mêmes ni autonomistes ; ils sont au contraire chaleureux et accueillants. Chaque année, les marchés de Noël — à titre d'exemple — attirent d'ailleurs plus de trois millions de visiteurs venus du monde entier.
- **Une journée mondiale pour faire rayonner l'Alsace**. L'Union Internationale des Alsaciens a lancé, il y a déjà neuf ans, la Journée mondiale de l'Alsace, le 24 juin, l'Alsace Fan Day : une fête destinée à rassembler tous ceux qui aiment l'Alsace, qu'ils y vivent encore ou qu'ils soient installés aux quatre coins du monde, tout en faisant rayonner notre belle région bien au-delà de ses frontières. Le choix du 24 juin n'a rien d'anodin. Cette date correspond à la fête de la Saint-Jean, célébrée depuis des siècles dans de nombreuses cultures à travers feux, danses et traditions populaires. En Alsace, elle possède une résonance toute particulière : elle évoque les fêtes de village, la joie des retrouvailles, le solstice d'été et ce lien indéfectible entre nature, culture et convivialité. Avec, peut-être demain, une ambition encore inavouée : faire de l'Alsace Fan Day une véritable Saint-Patrick alsacienne.



Gérard Staedel
Président de l'UIA

L'ÉDITION



En Afrique australe, dans la valise de chefs étoilés ! Comblée, je suis comblée lorsque l'ami Michel Husser (Le Cerf à Marlenheim) accepte tout de suite que je l'accompagne pour un voyage de 20 jours en Afrique australe. "Avec plaisir, tu me donneras un coup de main !"

À l'origine, ce sont René Vogel et Marc Friedrich, respectivement président et vice-président de la toute nouvelle association des Alsaciens d'Afrique du Sud, qui ont eu l'idée d'organiser cette tournée des chefs pour promouvoir la culture gastronomique de notre région, avec le soutien du réseau des Alliances Françaises locales. Un défi de dingue pour jongler entre les agendas de Michel et d'Hubert Maetz (Hôtel du Rosenmeer à Rosheim) et ceux de tous les intervenants du projet. Défi relevé avec brio par Marie-Anne Staebler, directrice de l'Alliance française de Stellenbosch, et l'équipe de l'association de René et Marc.

Dix Alliances françaises, six pays limitrophes de l'Afrique du Sud et quelques dizaines d'heures dans les aéroports : voilà le menu que se sont partagés Michel et Hubert en présentant, à chaque étape, la recette des « fleischschnacka ». Il fallait trouver une recette avec des ingrédients simples à trouver partout.

[Lire la suite](#)



Isabelle Baumann-Lenot
Comité Union Internationale des Alsaciens



ALSABASK ALS@BASK

Alsabask a organisé une conférence samedi 9 mai à la Médiathèque de Biarritz, avec un conférencier de renom, Philippe Etienne. Cette conférence a eu pour thème : **L'Europe face aux empires.**

Philippe Etienne a été ambassadeur de France aux Etats Unis (2019-2023), après avoir été conseiller diplomatique du Président Emmanuel Macron (2017-2019) et ambassadeur en Allemagne (2014-2017). Plusieurs fois en poste à Bruxelles, il a grandement participé à la construction européenne.

Grand organisateur du G7 qui s'est tenu à Biarritz en août 2019, Philippe Etienne a su partager ses riches expériences et quelques portraits de personnalités qui ont marqué l'évolution récente du monde. Alsacien d'origine et membre de longue date de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA), Philippe Etienne est convaincu que seule la cohésion européenne est de nature à préserver notre modèle et notre vision du monde.

Cette conférence a réuni un public nombreux au delà de nos membres habituels. A l'issue de la conférence il a dédié son livre, tout juste publié : « Le Sherpa »

Alain Roll
Secrétaire



CHINE Hong Kong

Les Alsaciens de Hong-Kong au Forum des associations françaises de Hong Kong du 14 Mars.

Les Alsaciens de Hong-Kong ont eu le plaisir de participer à la toute première édition du Forum des associations françaises à Hong Kong, qui s'est tenue au début du printemps dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

Cet événement inaugural a constitué un moment fort pour l'ensemble de la communauté associative française. Il a offert aux représentants des différentes associations l'opportunité de se rencontrer, d'échanger et de tisser des liens durables, dans un esprit de solidarité et de coopération.

Ce forum a également représenté une vitrine exceptionnelle pour faire découvrir au grand public,

qu'il soit local ou français, la diversité des missions portées par chacune des associations participantes.

Au-delà des stands et des présentations, c'est toute la vitalité et la richesse du tissu associatif français à Hong Kong qui s'est exprimée lors de cette journée, confirmant le rôle essentiel que jouent ces structures dans le maintien du lien social et culturel au sein de la communauté.



Laurent Koehler

Président - Les Alsaciens de Hong Kong



ISRAËL

L'Alsace et Israël :

des liens anciens, profonds et vivants. Lors de la récente assemblée générale de l'association Alsace-Israël, le président Jacques Zucker et la vice-présidente, Gisele Zielinski ont eu l'honneur d'inviter Monsieur Thierry Roos, consul honoraire de l'Etat d'Israël Grand Est à Strasbourg. À cette occasion, il a pu rappeler les liens fort anciens qui unissent l'Alsace à la terre d'Israël au travers des Alsaciens et des Israéliens présents sur nos territoires.

Une présence juive ancienne en Alsace. Les premiers Juifs en Alsace sont signalés lors de la venue des Romains et de l'installation des camps militaires appelés Argentoratum. Des Juifs venus d'Israël avec les Romains ne furent pas exilés en tant qu'esclaves mais comme commerçants pour l'intendance militaire.

Ils se sont installés à Argentoratum pour commercer et prospérer.

Des marchands juifs circulaient ainsi le long du Rhin dès l'Antiquité tardive. Grâce aux routes commerciales reliant l'Europe du Nord à l'Italie, la vallée rhénane était une zone de passage importante.

[Lire la suite](#)

Thierry Roos



ETATS-UNIS

Washington



AG et célébration des 5 ans de l'association.

Le 26 avril dernier, Alsace Washington DC Association a organisé son assemblée générale annuelle, qui a été suivie d'une célébration des cinq ans de la création de l'association. Ces deux événements se sont déroulés au Café bistro Bonne Vie à Washington.

L'assemblée générale a vu la présidente, Caroline Whiteman, faire le bilan de l'année écoulée et présenter les objectifs et événements prévus pour 2026 et au-delà, avec l'accent mis sur l'effort consenti en matière de communication et de présence sur les réseaux francophones et locaux, désormais gérées par un nouveau membre de l'association et du comité, Cédric Van Riel.

[Lire la suite](#)

Alain BOY

Secrétaire - Alsace Washington D.C. Association



ETATS-UNIS

Boston

Two Perspectives : un dialogue transatlantique en images – à l'Hôtel de Ville de Boston.

Boston a accueilli Two Perspectives, une remarquable exposition photographique présentée à la Mayor's Neighborhood Gallery de l'Hôtel de Ville, du 16 février au 8 mai 2026. Cette exposition est le fruit d'un concours photographique organisé dans le cadre du jumelage entre Boston et Strasbourg. Elle réunit une sélection de 37 photographies des deux villes, proposant un véritable dialogue visuel entre l'Alsace et la Nouvelle-Angleterre.

Si l'exposition met en regard des perspectives des deux côtés de l'Atlantique, elle accorde une place particulière à Strasbourg et, plus largement, à la promotion de l'Alsace. À travers les regards de photographes issus de différentes catégories — amateurs comme confirmés — les images révèlent la richesse patrimoniale, la vitalité urbaine et l'identité singulière de la région, offrant au public de Boston une immersion sensible au cœur de l'Alsace.

La présence de photographies de Boston vient enrichir cet échange, mettant en lumière à la fois les contrastes et les résonances entre les deux villes. Cette exposition s'inscrit dans une véritable dynamique transatlantique : la même sélection de 37 photographies a également été présentée à Strasbourg à la fin du mois de janvier 2026, illustrant concrètement l'esprit d'échange au cœur du partenariat entre les deux villes. Présentée dans un lieu emblématique de la vie civique bostonienne, l'exposition souligne le rôle essentiel de la culture dans le renforcement des liens franco-américains. En donnant à voir l'Alsace dans un espace public majeur, Two Perspectives démontre la vitalité et la pertinence des relations de jumelage.

À l'approche du 250^e anniversaire de l'indépendance des États-Unis, de telles initiatives témoignent de la profondeur et du dynamisme des liens transatlantiques, en particulier avec l'Alsace. Two Perspectives est ouverte au public aux horaires habituels de l'Hôtel de Ville de Boston.

Vivianne Beller

Vice-Présidente de l'association Alsace-Etats-Unis



Macédoine DU NORD

Une tournée alsacienne sous le signe de la musique et de la solidarité.

La Journée internationale des Roms, célébrée le 8 avril en Macédoine du Nord, a marqué le point d'orgue du déplacement d'une délégation alsacienne engagée dans un projet mêlant culture et coopération. Emmenée par Jacques Schleef, président de l'ALMA, et Gérard Kientz, membre du comité directeur de l'UIA, la délégation était accompagnée des musiciens Enge Helmstetter et Yardani Maiani, figures reconnues de la musique tzigane en Alsace.



Premier temps fort à Kumanovo, où la communauté rom locale avait organisé un spectacle dans le hall emblématique de la ville. Devant un public nombreux et enthousiaste, les artistes alsaciens ont livré une prestation saluée pour sa virtuosité et son intensité, en présence de Grégoire Giessler, conseiller culturel de l'ambassade de France. La tournée s'est poursuivie le lendemain à Resanovce, petit village pour célébrer la fin des travaux de rénovation des fenêtres de l'école primaire. À cette occasion, un spectacle a été offert aux habitants. L'événement a rencontré un vif succès auprès des enseignants, des élus et surtout des enfants, sensibles à l'engagement de l'ALMA dans ce projet soutenu par le dispositif « Développement et solidarité » de la Région Grand Est.

Cap ensuite vers le sud du pays, avec une étape à Bitola après près de 200 kilomètres de route. Dans le cadre prestigieux du Cercle des officiers, en partenariat avec l'Alliance française locale et avec le soutien de M^{me} Kaliopa Stilinovic, consule honoraire répertoire mêlant improvisations et créations contemporaines. Une prestation unanimement saluée pour sa qualité musicale et sa capacité à faire dialoguer les cultures. Au-delà des concerts, cette tournée confirme l'orientation prise par l'association ALMA : promouvoir des échanges culturels fondés sur la rencontre, la transmission et un langage universel, celui de la musique. Le projet se prolongera à l'automne avec une action concrète de solidarité : l'acheminement d'une vingtaine de fenêtres en PVC neuves à destination d'une institution médico-sociale située à Gradsko, dans le sud du pays. Une nouvelle étape, cette fois sans scène ni instruments, mais toujours guidée par la même volonté d'engagement.

Jacques Schleef
Président



MAROC Casablanca

Notre déléguée Elise Ruhlmann (de Hoerd) était à la manœuvre pour l'organisation de cette soirée, avec la présence de Jacques Cattin et ses vins. La soirée a eu lieu dans un lieu emblématique de la capitale économique, le restaurant 7^{ème} Ciel, un roof top vraiment top dirigé par Jean-Luc Marquet, de Drusenheim. C'est d'ailleurs un endroit où les Alsaciens aiment à se retrouver, autour d'une bonne table s'entend ! Les ingrédients sont à présent réunis pour transformer l'essai, car depuis plusieurs années, le groupe constitué d'une soixantaine d'amis

à Casa fonctionne comme une association, sans en voir la forme juridique. Mais l'essentiel est de faire rayonner l'Alsace !

MAROC Rabat

Magnifique soirée organisée à la Villa Mandarine, avec une dégustation de vins d'Alsace fournis par Frédéric Guéna, Breton, mais qui a fait ses études à Strasbourg ! Plus de 25 personnes étaient présentes, aux côtés du consul général Olivier Ramadour (qui connaît l'UIA au moins depuis son passage à Barcelone) et de son adjoint Fabien Kopp, Alsacien, pour participer à cette soirée de lancement d'un club d'amis de l'Alsace, suivi d'un diner arrangé par le propriétaire des lieux Greg Pottier. Un premier pas a été fait, il reste à constituer à présent un noyau à même de lancer formellement l'association.



SERBIE

Master Class pour l'élite de l'hôtellerie et de la gastronomie.

Il y a deux ans, nous avons lancé la manifestation « La cuisine française étoilée », réalisée en collaboration avec des chefs Michelin d'Alsace. Depuis le début, l'objectif de cette initiative a été clair : promouvoir l'Alsace et la gastronomie alsacienne dans la région.

Au cours des deux dernières années, à travers sept événements différents, l'Alsace a été promue dans sept pays des Balkans.



Je profite de cette occasion pour remercier personnellement, Gérard Staedel et l'UIA, pour le soutien apporté tout au long de ce parcours. Sa présence à chacun des événements que nous avons organisés a été pour moi d'une importance particulière et un grand encouragement. Parallèlement à ces activités, j'ai travaillé avec mes collaborateurs professionnels à la création d'un programme de formation destiné au secteur gastronomique des pays des Balkans occidentaux, afin de transmettre les techniques et le savoir-faire des maîtres de la cuisine alsacienne. Le développement de ce programme a nécessité plus d'une année de travail.

Le programme a été conçu pour être pertinent et attractif à la fois pour les pays déjà leaders dans le domaine de la gastronomie et pour ceux dont la scène gastronomique est encore en développement. C'est pourquoi j'ai d'abord proposé ce programme à la Croatie et au Monténégro. La Croatie est membre de l'Union européenne et compte déjà 13 restaurants étoilés Michelin, tandis que le Monténégro ne fait pas encore partie du Guide Michelin. Ces programmes portent le nom de MCEU – Master Class pour l'élite de l'hôtellerie et de la gastronomie.

Après plusieurs mois de négociations avec des partenaires importants dans la région, en Croatie Metro Croatia et Maistra Hospitality Group – l'un des groupes hôteliers les plus prestigieux de la côte adriatique – ont signé un partenariat avec l'association pour la mise en œuvre de ce programme.

- La première formation MCEU s'est tenue en Istrie, au nord de la Croatie, dans la ville de Rovinj, du 14 au 20 février. La formation a été animée par Michel Husser et Christian Cottard, et l'événement a rencontré un grand succès. Grâce à ce programme une nouvelle visibilité a ouvert ses portes à toute l'Europe du Sud-Est.

- Immédiatement après cette première formation en Croatie, nous avons poursuivi le programme vers le sud, au Monténégro, dans la ville de Herceg Novi, où le programme MCEU a été organisé pour les chefs et professionnels de la région. La réalisation de ce programme a été soutenue par la Ville de Herceg Novi ainsi que par l'hôtel Lazure, dans lequel nous avons organisé en octobre dernier la manifestation « La cuisine française étoilée ».

Tous les remerciements pour le soutien sans réserve de l'UIA, ainsi que pour la confiance accordée. Les retombées médiatiques ont été nombreuses la première édition du programme MCEU – Masterclass Européen de Cuisine & Excellence, organisée en Croatie et au Monténégro

MCEU – Une dynamique d'excellence entre l'Alsace et l'Europe du Sud-Est

La deuxième édition du Masterclass MCEU – Masterclass Européen de Cuisine & Excellence, porté par Slađana Novaković en collaboration avec des partenaires français et alsaciens, s'est déroulée avec succès à Rovinj, en Croatie deux fois pour deux mois et une fois au Montenegro. Ce programme, dédié à l'élite du secteur de la restauration, vise à transmettre les standards d'excellence de la gastronomie alsacienne tout en créant des ponts durables entre la France et l'Europe du Sud-Est. Dans la continuité de la première édition organisée en février, cette nouvelle session a confirmé la pertinence et l'impact du projet, avec une évaluation globale de 10/10 par les participants, professionnels du secteur HoReCa.



En l'espace de deux mois, UIA Serbie a contribué à la réalisation de trois événements internationaux en Croatie et au Monténégro, illustrant une dynamique forte de coopération et le rayonnement croissant de la gastronomie alsacienne dans la région. Au-delà de ces premières réalisations, le projet s'inscrit dans une vision à long terme, avec le développement en cours de la première Académie franco-croate de gastronomie et d'hôtellerie, destinée à structurer un pôle d'excellence dans cette partie de l'Europe et à renforcer les échanges professionnels, éducatifs et culturels entre les deux territoires. À travers cette initiative, l'Alsace affirme son rôle de référence gastronomique en Europe, tout en contribuant activement au développement d'une nouvelle génération de professionnels formés selon les standards de la haute cuisine française

Slađana Novakovic
Présidente – UIA Serbie

Alsaciens d'ailleurs

**Des Alsaciens
en Russie.
Pereslavl-Zalesski,
à 150 km
de Moscou,
vous connaissez ?
On y mange de
la tarte flambée**



avant de dénicher un beurre convenable dans une ferme de la région, avec l'objectif d'utiliser le maximum de produits locaux. Les murs du café sont décorés de tableaux de la peintre et musicienne médiévale française Laurence Guillon, habitant elle aussi à Pereslavl-Zalesski — et de la musique française y résonne en permanence. Un véritable petit îlot français dans l'Anneau d'Or.



Gilles Walter s'y est établi. Venu travailler à Moscou en 1996 comme attaché financier de l'ambassade de France, il y reste 6 ans.

En 2002, son contrat arrivant à terme, il avait déjà pris racine et décide de rester en Russie, rejoignant un cabinet de conseil financier. Au même moment, il s'achète une maison de vacances à Pereslavl-Zalesski, ville de 40 000 habitants célèbre pour son patrimoine culturel. Séduit par la beauté et le cadre naturel du lieu, il décide finalement de s'y installer définitivement en 2014 et d'y ouvrir une boulangerie-pâtisserie. Il s'associe avec Frédéric Andrieu, ancien chef pâtissier chez Swissôtel et enseignant à la prestigieuse



école de cuisine moscovite Ragout. Début 2016, les deux Français ouvrent leur laboratoire dans un local neuf, spécialement équipé,

et un salon de thé dans l'ancienne bibliothèque municipale, en plein centre-ville, au coin des rues des Soviets et de la Liberté. L'établissement s'appelle La Forêt.

Sur la philosophie de l'entreprise, le témoignage de Gilles est révélateur : ils investissent 300 000 euros de deniers personnels, mais privilégient une stratégie « par petits pas », parfois avec du matériel d'occasion, avec l'objectif que tous les habitants de Pereslavl puissent se permettre le petit luxe d'un dessert — conscients que les revenus locaux sont modestes. La question des approvisionnements est un vrai casse-tête artisanal : la plupart des beurres russes, coupés à la matière grasse végétale, ne donnent pas de bonnes pâtes. Les deux associés ont longtemps acheté du beurre biélorusse,

Une pâtisserie alsacienne à Pondichéry, en Inde

La pâtisserie Baker Street est une boulangerie française créée en 2008 à Pondichéry par la maison Klugesherz, bien connue à Sultz (Haut-Rhin) qui se targue de huit générations de boulangers en France depuis 1788. Sur place, le personnel local pondichérien s'adresse en français courant à une clientèle essentiellement française, et la gamme proposée

— baguettes, croissants au beurre, pains au chocolat, pains au raisin, quiches, croque-monsieur — est décrite comme aussi authentique que dans n'importe quelle boulangerie de rue parisienne. L'établissement est rapidement devenu l'un des repères de la ville, fréquenté par les habitants comme par les touristes, avec tout en maison : pains variés, viennoiseries, pâtisseries, sandwiches, glaces. Il dispose aujourd'hui de deux adresses, l'une sur Bussy Street, l'autre sur le front de mer.



Jacques Weyant
Membre de l'UIA



Romain Chassignet ou le goût de rebondir !

Tout commence avec la grand-mère Alice, originaire de Luttenbach-près-Munster. Mariée à Paul Chassignet, elle est la cuisinière privée de la Maison Thiriet et de ses célèbres glaces.

Basés près de Metz, ils accueillent souvent le petit Romain. Le garçon passe son temps derrière les fourneaux avec sa mamie et sa maman, Sylvie, qui lui transmettent les secrets du lapin à la moutarde et de la tarte aux pommes-cannelle. « Je n'étais pas très bon à l'école, mais je savais que je voulais cuisiner ».

En 1999, à 14 ans, Romain entre comme apprenti au Hilton Strasbourg. Il découvre une brigade de quarante personnes et le « tout fait maison » du chef Éric Bonnamant. En CAP alternance à Illkirch-Graffenstaden, il découvre la rigueur du métier : discipline stricte, obsession du détail, sculpture des légumes et une hiérarchie parfois rude.

« Une erreur ? Et c'est corvée d'épluchage toute la journée avec taille de kilos de légumes en brunoise. Le soir, tout est mixé en soupe ! On encaisse et on apprend l'humilité ».

À 17 ans, il embarque chez CroisiEurope sous la supervision de Christophe Kuhn qui lui enseigne la gestion des matières premières, et surtout celle de l'espace. « Sur un bateau, tout se calcule à l'avance. Il faut penser les menus, ranger la chambre froide dans le bon ordre pour ne pas avoir à tout sortir, anticiper chaque geste ».

À 20 ans, Romain obtient un entretien avec Émile Jung, mais la réponse tarde. C'est finalement Patrick Klipfel qui l'embauche au S'Muensterstuwel, où il restera trois ans.

Puis viennent mariage, premier enfant et cinq années chez Sodexo. En parallèle, le jeune homme suit à Strasbourg une formation de moniteur technique d'atelier en milieu de travail protégé. Une étape décisive dans sa vie : transmettre la cuisine à des personnes en situation de handicap. « L'information ne se traite pas de la même manière quand les capacités cognitives sont réduites. Par exemple : je vais demander de couper un œuf en deux. Nous, nous coupons spontanément l'œuf en deux dans la longueur, formant ainsi deux moitiés égales. En situation de handicap, il faut détailler toute l'information : écaler les œufs, les couper en parts égales dans le sens de la longueur, etc. Pour un chef fougueux comme moi, cela a été un immense travail sur l'ego ».

Diplôme en poche, un accident de moto stoppe net son élan : un an d'immobilisation. Puis vient le rebond de CroisiEurope : Christophe Kuhn le rappelle pour lancer une nouvelle gamme de péniches, avec des cuisines de... 3 m² à agencer. Il faut tout optimiser : surfaces, rangement, circulation, organisation, puis former les chefs embarqués.

La vie continue : deux enfants, puis un divorce. Puis rencontre d'Henriette et installation à Saverne avec un bébé. Romain s'investit dans plusieurs associations : Chaîne des Rôtisseurs, Disciples d'Escoffier et Euro-Toques.

La pandémie survient. Romain, alors chef de cuisine chez Cuisine Aptitude, participe à la fabrication quotidienne de repas pour le personnel de première ligne pour l'association de Régis Pernot : Des repas pour nos anges gardiens.

Second confinement, un appel change la donne : le Relais & Châteaux Manoir Hovey, au Québec, lui offre un poste. Le couple vend tout et débarque en juin 2021 au bord du lac Massawippi. Romain y reste trois ans, après avoir créé un pôle charcuterie 100 % maison. Le chef exécutif Roland Ménard prend sa retraite, alors Romain part aussi.

Direction Sherbrooke, où Bishop's University lui confie son pôle alimentaire et trois restaurants à gérer. Poste intense mais jamais assez pour l'empêcher de monter un groupe de rock avec des amis et de décompresser en musique !



En septembre 2025, notre chef est approché par le groupe Corner Collection à Montréal. Une année au bistrot Modavie, puis, en janvier 2026, toujours dans le même groupe, Romain accepte le poste

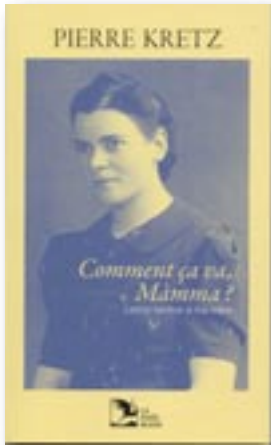
de chef exécutif à l'Hôtel Place d'Armes pour gérer leur trois restaurants et le service des banquets.

Romain Chassignet est de cette trempe-là : résilient, généreux, fidèle aux autres, tout comme l'ami alsacien Jérémie Muller, chef du restaurant Helena. Il continue d'offrir son temps libre à diverses causes, notamment pour la Fondation Sœur Angèle et Cuisine Collective Hochelaga-Maisonneuve. Il est également secrétaire pour l'Académie culinaire de France, délégation Canada. Et sa spontanéité reste intacte : quand les Alsaciens de Montréal manquent de bredele pour le marché de Noël, Romain répond présent. Immédiatement. Comme toujours.

Isabelle Baumann-Lenot
isalenot@gmail.com

LU pour vous

par Albert Weber



COMMENT CA VA, MÀMMA ?

Le livre le plus intime de Pierre Kretz est aussi le plus universel par les deux révélations relatées avec des mots qui touchent le cœur et la raison.

Comment raconter une agression sexuelle subie dans l'enfance par un prof de piano ? Et comment écrire sur le décès d'un grand-frère tombé du train à 3 ans en 1950 ?

Ici pas de journal intime mais une démarche littéraire comme expliqué par l'auteur dans les rencontres animées à Strasbourg par Simone Morgenthaler et à Wissembourg par Willy Hahn. Entre surprise et empathie, les réactions du public en disent long sur la manière dont sont ressentis les confidences de Pierre Kretz.

Pierre Kretz se raconte dans une longue lettre adressée en français à Jeanne Dillmann, sa mère : une langue jamais parlée ensemble ! Et il redonne vie à son enfance alsacienne et sa famille des années 1950, entre blessures intérieures et non-dits familiaux.

Ce livre confirme la place majeure occupée dans la littérature par cet ancien avocat devenu écrivain à 50 ans. Et pas seulement en Alsace !

En témoigne le Prix Hebel décerné le 10 mai 2024 à Hausen dans le Bade-Wurtemberg pour l'ensemble de son œuvre (théâtre, romans, essais) dont une partie traduite en allemand.

« *Comment ça va, Mamma ?* », Pierre Kretz, Editions La Nuée Bleue, 132 pages, 18 €

ILS ONT FAIT LA LEGENDE DU RACING

Bonne nouvelle pour les fans du Racing Club de Strasbourg. Après le 1^{er} volume de 264 pages en 2023, rebelote avec ces 20 portraits et témoignages d'anciens joueurs strasbourgeois !

Le Racing ? Des matches et des buts mais aussi des hommes et des histoires ! Avec Julien-Thomas Will - membre depuis 2013 du service des sports des DNA - le club a trouvé une plume à la hauteur de son destin mouvementé !

Avec ce livre dédié à « mon père Jean-Luc Will, qui m'a initié à la lecture et donné le goût de l'écriture », le journaliste remonte le temps, des années 50 à nos jours, entre souvenirs, ressentis, joies et également déceptions.

« Avec la rénovation du stade de la Meinau en 2026, le Racing a voulu inscrire plus fortement l'histoire dans les tribunes et sur les murs de sa mutique coursive » confie dans sa préface Léonard Specht, président de l'association des anciens joueurs et entraîneurs du Racing créée en 2017. Et celui qui fut champion de France avec le Racing en 1979 d'ajouter : « J'aime me promener dans cette histoire. A la sortie de cette visite à travers le temps, je comprends mieux pourquoi les gens s'attachent à ce club plus que centenaire ».

Et quelle iconographie ! Les photos extraites des archives des Dernières Nouvelles d'Alsace sont un incontestable atout.

« *Bastberg le Magnifique* », Sarah Eddy-Gérard Leser, ID Edition, 2025, 96 pages, 20 €



IDENTITE ALSACIENNE

Méfiez-vous du titre apparemment austère de cet ouvrage bilingue !

Un des talents de Pierre Klein, c'est de vulgariser ce qui lui tient à cœur : sa terre natale. Et cette nouvelle parution est une pierre de taille dans son imposante bibliographie. : elle concerne toute personne, Alsacienne ou non, quel que soit son degré de connaissance et d'implication dans le fait alsacien.

Quel est le fil conducteur de ce livre illustré d'expressifs dessins de Roland Peuckert ? « Une rhénanité de l'Alsace opposée à une définition de l'identité nationale française, celle de la francité » précise le président de l'ICA, Initiative Citoyenne Alsacienne.

Identité alsacienne ? Comment peut-on être Alsacien ? Les Alsaciens ou le passé présent ? Tant de sujets sont abordés par l'auteur qui milite depuis tant d'années sur le terrain et avec tant de publications, tribunes libres et pétitions.

Fin analyste de la situation contemporaine de sa terre natale, Pierre Klein affirme son crédo : « Une identité alsacienne fondée sur une culture bilingue qui fait la part belle aux cultures française et allemande, toutes deux cultures historiques dans cet espace entre Vosges et Rhin, et donc aux langues qui les portent et les nourrissent, à savoir le français et le couple allemand standard et allemand alsacien (Elsässerditsch) ».

« *Identité alsacienne, Identité alsacienne : rhénanité versus francité* », Pierre Klein, I.D L'Édition, 88 pages, 10 €



CRIMES EN COIFFE ALSACIENNE

Auteur phare des Éditions du Bastberg, Jean-Marie Stoerker réussit un joli coup de maître avec un polar aux nombreuses escales : Colmar, Ballon d'Alsace, Wimmenau, Mulhouse-Dornach, Obernai, Eguisheim, Schirmeck, etc.

Embarquement dans trois histoires parallèles et complémentaires !

D'abord une intrigue avec un tueur qui sévit de Strasbourg à Ferrette via Kaisersberg, Sélestat, Munster et le Tour Alsace. Pourquoi porte-il une coiffe alsacienne ? Et pourquoi laisse-t-il sur place un drapeau rouge et blanc avec l'inscription Elsass Frei ?

Ensuite place à la rencontre du commandant Barnabé Dagobert : le Breton croise une Alsacienne bien loin des clichés traditionnels ! Surprises assurées !

Enfin - et c'est l'atout majeur du livre - le lecteur découvre le récit détaillé d'un combat majeur la mobilisation des Alsaciens en faveur de leur région et contre le Grand Est.

On y croise nombre de militants associatifs, culturels et personnalités politiques d'aujourd'hui : l'ancien journaliste raconte leurs paroles et leurs actes depuis 2015 jusqu'à la conférence de presse du 30 janvier 2026 devant le GE à Metz.

« *Crimes en coiffe alsacienne* », Jean-Marie Stoerker, 330 pages, Editions du Bastberg, 16,50 €



L'ALSACIEN, UNE LANGUE QUI S'ECRIT

Assez des idées reçues selon lesquelles les langues régionales ne s'écriraient pas et n'ont pas de grammaire !

Oui, la langue alsacienne s'écrit ! Une évidence pour les deux auteurs : le linguiste Edgar Zeidler, président de l'association AGATe, et Thierry Kranzer, président de l'association Sprochpolitik-Langue alsacienne.

Cette parution fait suite à la publication, en 2008, de « Bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette » paru chez Jérôme Do Bentzinger et signé par Edgar Zeidler et la linguiste Danielle Crevenat-Werner.

« La langue alsacienne est variée, riche et structurée. La lire et l'écrire avec la méthode ORTHAL sera une source de plaisir, de joie et surtout de fierté » précise Edgar Zeidler.

Paru chez l'« éditeur indépendant des peuples oubliés », cet ouvrage s'adresse au grand public ! A celles et ceux qui ont envie d'apprendre, aux enseignants et élèves de l'option « Langue et culture régionales ».

Sans oublier le personnel des collectivités alsaciennes qui souhaitent acquérir les fondamentaux de l'écriture en alsacien !

Vous ne me croyez pas ? Alors profitez de l'offre lancée par l'UIA ! « Nous proposons aux associations de l'acheter à 6 € et de le revendre 10 à leurs membres. Prix de vente officiel 9,9 €. Pour toute commande d'au moins 10 livres, la vente est fixée à 6 € le livre : une belle marge pour l'association » explique Thierry Kranzer.

Livres disponibles à l'AG de l'UIA fin août à Sélestat-Haut-Koenigsbourg : un format A4 très léger et pas encombrant dans une valise !

« *L'alsacien, une langue qui s'écrit* », Edgar Zeidler, Thierry Kranzer, Editions Yoran Embanner, 64 pages, 9,90 €





La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame : huit siècles au service de la cathédrale de Strasbourg

Rares sont les institutions capables d'afficher une telle continuité. Mentionnée pour la première fois entre 1224 et 1228, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame a traversé huit siècles sans jamais interrompre sa mission : veiller sur la cathédrale de Strasbourg. Pour célébrer cet anniversaire, un programme de dix-huit mois — de janvier 2026 à juillet 2027 — associe expositions, conférences et événements culturels. Les premiers temps forts appartiennent désormais au passé, mais les rendez-vous les plus attendus restent à venir.

Une institution unique en son genre

Fondation de droit privé et administrée par la Ville de Strasbourg depuis le Moyen Âge, l'Œuvre Notre-Dame constitue, à bien des égards, un cas sans équivalent en France. Dotée de ressources et d'un patrimoine propres, elle dispose d'ateliers spécialisés — taille de pierre, sculpture, conservation, forge, menuiserie, un bureau d'étude et une équipe chantier — et d'une expertise séculaire entièrement dédiée à l'entretien et à la conservation-restauration du monument. Ses collections et sa participation active à des programmes de recherche en font bien davantage qu'une simple institution : elle est la mémoire vivante de ce monument, portée par 31 professionnels et professionnelles aux métiers et expertises variés.



Des premiers mois riches en événements

Les célébrations ont commencé le 16 janvier 2026 par une journée d'étude aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. Chercheurs et spécialistes ont retracé l'histoire de la Fondation du Moyen Âge jusqu'à notre époque. En mars, une rencontre avec les auteurs et autrices du livre consacré aux grès de construction de la cathédrale a réuni le public au sein des ateliers de la Fondation. Avril a ensuite accueilli les Journées des métiers du Patrimoine, permettant notamment aux jeunes d'échanger avec le personnel de la Fondation. Dans le même temps, six dessins d'architecture médiévaux prêtés par la Fondation rejoignent le Metropolitan Museum of Art de New York, dans le cadre de l'exposition « Gothic by Design the Dawn of Architectural Draftsmanship ».

Visible jusqu'au 19 juillet 2026, l'exposition Gothic by Design : The Dawn of Architectural Draftsmanship, réunit plus de 90 œuvres — dessins, estampes, éléments architecturaux, sculptures et peintures — afin d'explorer comment les maîtres d'œuvre du Moyen Âge ont couché sur parchemin leurs visions des cathédrales. Entre le XIII^e et le XVI^e siècle, ces dessins d'architecture, longtemps méconnus, ont joué un rôle décisif dans l'évolution stylistique du gothique. Pour les Alsaciens établis outre-Atlantique, une belle occasion de renouer, le temps d'une visite, avec l'univers des grands bâtisseurs de cathédrales.

Le 5 mai a marqué le lancement de l'exposition photographique La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, huit siècles en images, installée à l'intérieur même de la cathédrale jusqu'au 2 août 2026 et la parution du livre : La Fabuleuse Histoire de l'Œuvre Notre-Dame – 800 ans au service de la cathédrale de Strasbourg de l'historienne Sabine Bengel, aux Éditions de La Nuée Bleue.



Un programme qui se poursuit

La suite s'annonce tout aussi riche. Fin juin, les Ateliers d'été investiront la Galerie Goetz sud, au pied de la cathédrale, pour proposer au public une immersion dans les pratiques de conservation-restauration. Dès octobre, la plateforme de la cathédrale accueillera une exposition consacrée au centenaire des travaux du Pilier Knauth, témoignage de l'ampleur des chantiers menés par la Fondation au fil des décennies. L'exposition phare, intitulée Bâti · Préserver · Transmettre : Les 800 ans de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, sera présentée au Musée de l'Œuvre Notre-Dame du 16 octobre 2026 au 11 avril 2027. En 2027, l'exposition Messbild/MessLab mettra en regard des photographies de la cathédrale réalisées en 1897 par Albrecht Meydenbauer et leurs équivalents contemporains, invitant à mesurer à la fois les transformations et la permanence du monument. Enfin, au printemps 2027, la cathédrale vibrera au son d'un concert exceptionnel donné par les élèves du Conservatoire de Strasbourg, sur une œuvre originale composée pour l'occasion par Frédéric Unterfinger. En partenariat avec la Société des Amis de la cathédrale, un cycle de conférences viendra éclairer archives, organisation médiévale et collections de la Fondation.

Un héritage vivant

Pour les Alsaciens du monde entier, cet anniversaire a une portée singulière. La cathédrale de Strasbourg dépasse le statut de chef-d'œuvre gothique : elle incarne une identité, un territoire, un attachement profond. Que la Fondation qui en assure la pérennité commémore ses 800 ans avec un tel programme est une invitation à se rappeler que ce patrimoine n'existe que parce que des hommes et des femmes, génération après génération, ont choisi de le transmettre.

Plus d'informations sur le programme complet des 800 ans
La Fondation de l'Œuvre Notre-Dame célèbre ses 800 ans !
Fondation Œuvre Notre-Dame

NOUVEAUX PARTENAIRES

EUROPE INTERNET

Quand le digital devient une décision stratégique

Depuis plus de 20 ans, Europe Internet accompagne les entreprises et organisations d'Alsace et de toute la France dans la définition et la mise en œuvre de leur stratégie digitale. Une conviction guide chaque mission : chaque outil est au service de la stratégie.

Basée à Strasbourg et membre du réseau mondial WSI - premier réseau d'agences de marketing digital présent dans 80 pays, l'agence conjugue la proximité d'un partenaire local avec l'expertise d'un réseau international.

Dirigée par Aurélie Wagner, Europe Internet se distingue par une vision à la fois stratégique, business et technique, une écoute qui décèle ce qui compte vraiment et un sens aiguisé de l'analyse au service d'un seul objectif : vos résultats.

Aujourd'hui, alors que l'IA redessine les règles du jeu, les dirigeants ont plus que jamais besoin d'un regard stratégique pour faire les bons choix digitaux. C'est exactement le rôle qu'Europe Internet joue à leurs côtés : transformer le digital en véritable levier de développement.

Dirigeante : Aurélie Wagner

E-mail : info@europe-internet.net
www.europe-internet.net



RH PROPRETÉ, Spécialiste de l'hygiène de la propreté

Fondée à Strasbourg en 2009, et labellisée Alsace Excellence, RH Propreté assure l'entretien régulier et quotidien de tous types de locaux professionnels et commerciaux.

RH Propreté est spécialisée dans les services de nettoyage et d'entretien pour les professionnels et les collectivités. Forte d'un savoir-faire reconnu, elle propose des prestations sur mesure adaptées aux besoins de chaque client : entretien régulier de bureaux, nettoyage industriel, remise en état, ou encore gestion des espaces verts ou des travaux en hauteur.

RH Propreté c'est plus de 250 entreprises clientes, avec plus de 15 années d'expérience et + 150 collaborateurs.

Forte d'une politique RSE attachée à la qualité de service et à la satisfaction client, RH Propreté s'appuie sur des équipes formées, réactives et engagées, tout en valorisant des valeurs de proximité, de confiance et de professionnalisme.



Dirigeant : Laurent RUH
E-mail : contact@rh-proprete.fr
<https://www.rh-proprete.fr>



SECURIFY

SECURIFY est une société de sécurité privée.

Qu'il s'agisse de sécuriser un site, de protéger un événement ou d'évaluer les risques, nous sommes prêts à relever les défis avec professionnalisme, dévouement et expertise.

En tant qu'entreprise professionnelle de sécurité privée, nous proposons une gamme complète de services pour répondre à toutes vos exigences en termes de sécurité des biens et des personnes.

De la **surveillance** et du **gardienage** à l'audit de sécurité et à l'intervention sur site, nous sommes là pour vous offrir une tranquillité d'esprit totale.

Président : M. Yusuf ERCIYES

E-mail : contact@securify.fr
www.securify-france.fr



BRETZEL AIRLINES La marque Alsacienne de T-shirts et Cadeaux

Pionnières dès 2006, Bretzel Airlines est une marque alsacienne née de la volonté de revisiter avec humour et modernité le patrimoine alsacien.

Elle propose un univers graphique riche de plus de 750 visuels, pensés pour faire rayonner une image festive et chaleureuse de la région. Sa devise, « L'Alsace partout, tout le temps », reflète son ambition de s'exporter au-delà des frontières.

Déclinées sur de nombreux supports, les créations offrent des idées cadeaux originales et accessibles. Distribuée à Strasbourg, dans son réseau de revendeurs et en ligne, la marque connaît un succès constant depuis ses débuts et cultive de belles collaborations : Fortwenger, Bestheim, Pierre Lannier, France 3, la Foire aux Vins de Colmar, Clinique Rhéna, Gustave Muller, et bien d'autres.

Née d'un projet spontané entre deux frères, elle célèbre ses 20 ans d'existence. De simple idée à véritable entreprise, Bretzel Airlines s'appuie sur sa créativité et la fidélité de sa communauté pour poursuivre son développement et imaginer de nouveaux projets.

Dirigeants-Créateurs :

Gaston et Sylvain KOPFERSCHMITT

E-mail : contact@bretzelairlines.com
Site internet & Online Shop : www.bretzelairlines.com

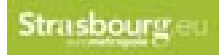


LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Partenaires institutionnels



Attractivité



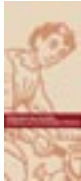
Organisations professionnelles



Prestataires de services



Patrimoine



Partenaires premium



Activités agro-alimentaires



Viticulture



Industries



Institutionnel



Commerce & Artisanat



Prestataires de services



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Partenaires

Education et formation



Tourisme, Attractivité & Voyages



Boissons



Prestataires de services



Activités financières



Viticulture



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Partenaires

Commerce & Artisanat



LALIQUE



Activités agro-alimentaires



Hôtels & Restauration



Industries



Médias



NOUVEAUX PARTENAIRES

MONTBLANC

Située au cœur du centre historique de Strasbourg, la boutique MONTBLANC incarne l'élégance et le raffinement de la célèbre maison allemande de luxe. Installée rue de la Mésange depuis 1999, cette adresse incontournable propose un univers dédié à l'écriture, à l'horlogerie, à la maroquinerie et aux accessoires haut de gamme. Les amateurs de stylos emblématiques, de montres sophistiquées et d'objets d'exception y découvrent des collections alliant savoir-faire artisanal et design intemporel.

La boutique se distingue également par la qualité de son accueil et de ses conseils personnalisés, offrant à chaque visiteur une expérience luxueuse et chaleureuse.

Véritable référence pour les passionnés d'élégance et de belles pièces, elle contribue au prestige du shopping de luxe à Strasbourg.

Dirigeant : Cathy MULLER

contact@montblanc-boutique-strasbourg.com
www.montblanc-boutique-strasbourg.com



SCOT RELOCATION

SCOT RELOCATION est une société spécialisée dans l'accompagnement à la mobilité internationale et à la relocalisation de particuliers et de talents internationaux depuis 1989.

Implantée en Alsace, elle accompagne entreprises, expatriés, cadres internationaux, retraités et particuliers dans toutes les étapes de leur installation en France ou à l'étranger. Grâce à une expertise reconnue en relocation, SCOT RELOCATION propose des services sur mesure : accompagnement à l'immigration, recherche de logement à l'achat ou à la location, démarches administratives, intégration culturelle, scolarisation des enfants, conciergerie et assistance logistique à l'arrivée.

Son approche repose sur l'écoute, la discrétion, la réactivité et une parfaite connaissance des enjeux humains liés à la mobilité internationale. Son objectif est d'offrir à chaque client une transition fluide, sereine et parfaitement maîtrisée, afin qu'il puisse se consacrer pleinement à ses projets professionnels et personnels.

Acteur engagé au service de l'attractivité de l'Alsace, SCOT RELOCATION contribue également à l'accueil et à l'intégration durable des talents internationaux et des expatriés dans la région.

« SCOT RELOCATION — Votre passeport pour une mobilité réussie, avec l'Alsace en point d'ancrage ! »

Dirigeant : Brigitte KITTEL

contact@scot-relocation.com
www.scot-relocation.com



BISCUITERIE LA FABRIQUE

La Fabrique Artisan pâtissier à Bischoffsheim

Dans leur laboratoire conçu sur mesure, Elora crée quotidiennement des pâtisseries, biscuits et chocolats destinés aux particuliers comme aux événements. Leur offre variée met en avant des entremets, gâteaux et mignardises élaborés sans additifs ni colorants, privilégiant la qualité des ingrédients, la légèreté et l'équilibre des saveurs.



L'établissement se distingue aussi par ses bredeles, mêlant tradition alsacienne et créativité contemporaine. Fidèle à une démarche artisanale exigeante, La Fabrique sélectionne soigneusement ses matières premières.

Cet engagement a été récompensé en 2025 par le label « Artisan d'Alsace ». Fonctionnant principalement comme atelier de production, elle permet aux clients de retirer leurs commandes et d'échanger directement autour de leurs projets gourmands.

Dirigeants : Elora Benoit et Laurent Klemann

E-mail : biscuiterie-lafabrique@hotmail.com
https://www.facebook.com/biscuiterie.lafabrique



ESSCA

Grande École de Management au cœur de l'Europe

Fondée en 1909, l'ESSCA est une Grande École reconnue à l'international.

Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG), porté par une association à but non lucratif, elle détient la **triple accréditation AACSB, AMBA, EQUIS**, gage d'excellence académique.

Implanté à Strasbourg depuis 2022, son campus bénéficie d'un **positionnement transfrontalier unique au cœur de l'Alsace**.

Il développe des **liens étroits avec l'écosystème économique régional et international**, offrant aux étudiants **stages, visites d'entreprises et expériences professionnelles en Allemagne et en Suisse**.

Des partenariats avec des universités dans 55 pays permettent aux étudiants de **s'immerger dans un environnement multiculturel**, pour encourager leur compréhension du monde.

Directrice : Karen PEYRONNIN

karen.peyronnin@essca.fr
https://www.essca.eu





AU PAYS DU HAUT- KOENIGSBOURG

SÉLESTAT, CŒUR BATTANT DE L'ALSACE

ÉDITORIAL DU MAIRE

Chères Alsaciennes, chers Alsaciens du monde entier,

C'est avec une immense fierté et une joie sincère que je vous accueille à Sélestat pour cette **45^e Journée Annuelle des Alsaciens du Monde**,

organisée par l'Union Internationale des Alsaciens. Vous venez de tous les horizons, de tous les continents, portés par ce fil invisible mais indestructible qui nous relie les uns aux autres : l'amour de l'Alsace, de ses valeurs, de son génie particulier. Sélestat est honorée de vous recevoir, et ce n'est pas un hasard si notre ville a été choisie pour vous rassembler.

Sélestat est une destination authentique et apaisante. Elle rayonne. Nichée au cœur du Rhin Supérieur, à équidistance de Colmar et de Strasbourg, elle est le point de convergence naturel de cette Alsace que vous portez en vous où que vous soyez. Notre territoire n'est ni une vitrine ni une carte postale : c'est une ville vivante, ancrée dans une histoire pluriséculaire d'ouverture, d'échanges et d'humanisme. Car Sélestat, c'est d'abord une idée. Celle de l'humanisme rhénan, incarné au XVI^e siècle par **Beatus Rhenanus**, dont la bibliothèque – inscrite au Mémoire du Monde de l'UNESCO – témoigne encore aujourd'hui de cette capacité unique à accueillir le savoir, à le partager, à le transmettre. Cette vocation est toujours la nôtre. Elle guide chacune de nos décisions, chacun de nos projets. Quand nous disons « Sélestat, cœur battant de l'Alsace », nous ne brandissons pas un slogan : nous affirmons une identité.



Cette identité porte aussi un label qui en dit long : Sélestat est **Ville d'Art et d'Histoire**. Une reconnaissance nationale qui salue la richesse et la cohérence de notre patrimoine – centre historique médiéval, église Saint-Georges et Sainte-Foy, remparts, hôtels particuliers de la Renaissance – mais aussi la qualité de la médiation culturelle que nous proposons à nos habitants et à nos visiteurs. Ce label n'est pas un titre honorifique figé : il est une promesse renouvelée chaque jour de faire vivre notre patrimoine, de le partager, de l'inscrire dans la vie de la cité. À Sélestat, l'histoire ne dort pas dans



les musées ; elle habite les rues, les places, les pierres.

Une identité que nous avons choisie, en 2026, de porter plus loin, avec plus d'ambition et de cohérence. Notre **stratégie d'attractivité 2026-2033** repose sur une conviction simple : Sélestat est aimée de tous ceux qui la connaissent. Notre défi n'est pas de changer notre image – elle est quasi unanimement positive – mais de la rendre visible, lisible, désirable au-delà de nos frontières. Vous, Alsaciens du monde, vous êtes les premiers ambassadeurs de cette Alsace que nous voulons faire rayonner. Vous êtes la preuve vivante que nos racines portent loin.

Ce rayonnement, Sélestat le construit aussi sur le terrain. Depuis 1967, le **Sélestat Alsace Handball** – le SAHB – a offert au handball français certains de ses plus grands noms : **Thierry Omeyer**, meilleur gardien de tous les temps selon l'IHF, double champion olympique et quintuple champion du monde, est une légende née ici. **Yanis et Arthur Lenne**, tous deux internationaux français, ont grandi dans nos gymnases. Et en mai 2026, **Grégoire Plat**, arrière gauche formé au SAHB depuis 2018, a décroché sa première convocation en équipe de France pour les qualifications au Mondial 2027 face à la République tchèque – une fierté immense pour notre ville –.

Mais le SAHB n'est qu'une des expressions d'une réalité bien plus large : Sélestat est une ville où il fait bon s'engager. Avec près de **200 associations** couvrant le sport, la culture, le social, l'éducation populaire et le patrimoine, notre tissu associatif est l'un des plus denses et des plus vivants de la région. Ces femmes et ces hommes qui donnent de leur temps, qui organisent, qui transmettent, qui créent du lien, sont l'âme de notre ville. Ils incarnent, au quotidien, cette même valeur humaniste qui traverse toute notre histoire : le goût de l'autre, le sens du collectif, la volonté de faire ensemble. C'est aussi cela, Sélestat.

C'est dans cet esprit que nous vous accueillons ce 29 août aux **Tanzmatten**. Ce magnifique espace de vie et de culture, au bord de l'Ill, est l'image de la Sélestat que nous construisons : ouverte, dynamique, accueillante. Une ville où les familles s'installent, où les entreprises s'implantent, où les visiteurs reviennent. Une ville qui, en 2033, entend doubler sa notoriété spontanée nationale et accueillir 40% de visiteurs supplémentaires.

Nous avons une histoire à raconter. Vous avez une histoire à porter. Ensemble, faisons de Sélestat ce qu'elle mérite d'être : une référence, en Alsace, en France et en Europe. Une ville dont les Alsaciens du monde sont fiers de dire, où qu'ils se trouvent : **« C'est là que tout a commencé »**.

Je vous souhaite une journée belle, chaleureuse et mémorable.

Denis Digel
Maire de Sélestat



Sélestat et sa Bibliothèque Humaniste

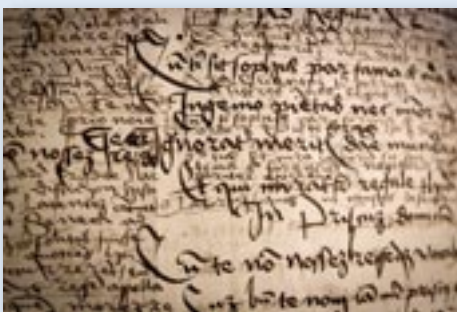


Aux 15^e et 16^e siècles, un nouveau mouvement intellectuel et littéraire s'épanouit en Europe, l'Humanisme. À mi-chemin entre les grands centres intellectuels de l'Italie et des Pays-Bas et à proximité du foyer de l'imprimerie, les villes de l'axe rhénan dont Sélestat contribuent à sa diffusion. La Bibliothèque Humaniste, gérée par la Ville de Sélestat, est un témoignage unique de cette période faste.

À la fois bibliothèque patrimoniale et musée municipal, la Bibliothèque Humaniste est une institution de plus de 130 ans qui préserve de nombreux trésors manuscrits, imprimés et des œuvres d'art de l'Antiquité à nos jours. Depuis sa réouverture en 2018, l'établissement entièrement restructuré accueille tous les ans plus de 60 000 visiteurs dans son parcours permanent et dans ses expositions temporaires en visite libre, en visite guidée ou dans le cadre de sa programmation scientifique et culturelle. Chaque année, de nombreux universitaires, chercheurs et étudiants consultent également ses fonds écrits précieux et documentaires dans la salle de lecture.

L'inscription de la bibliothèque de Beatus Rhenanus au registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO en 2011 est le symbole de la reconnaissance de l'universalité, l'originalité et la valeur exceptionnelle de ce fonds ancien qui est un témoignage authentique et unique de ce que pouvait être la bibliothèque de travail d'un humaniste du 15^e et 16^e siècles.

Qui est Beatus Rhenanus ? Né à Sélestat en 1485, Beatus Rhenanus est un savant, un historien et un philologue. Grâce à



Cahier d'écolier de Beatus Rhenanus, 1498-1499. Crédit photo : Ville de Sélestat

sa passion pour l'Antiquité, les sciences, la littérature et l'histoire ainsi que sa maîtrise du latin et du grec, il apporte un soutien considérable au monde de l'imprimerie en corrigeant les textes anciens ou contemporains avant qu'ils ne soient diffusés. Grand ami d'Erasmus, il collabore à l'édition de ses écrits et contribue beaucoup à faire connaître les œuvres de ce célèbre humaniste européen. Par ailleurs, l'empereur Charles Quint l'anoblit en reconnaissance de son travail



Cosmographie de Ptolémée, 1520. Crédit photo : Ville de Sélestat

d'historien du Saint-Empire germanique. L'érudit sélestadien lègue en 1547 sa bibliothèque personnelle et sa correspondance à sa ville natale à laquelle il est resté attaché toute sa vie. Sa collection aujourd'hui inscrite à l'UNESCO est un précieux témoignage de la manière dont les humanistes se formaient à la fin du 15^e siècle, notamment grâce à la présence de son cahier d'écolier et de son cahier d'étudiant. Sa bibliothèque et sa correspondance donnent aussi une idée assez exhaustive des centres d'intérêt et des sujets de conversation qui pouvaient animer le réseau des érudits appelé la « République des Lettres ».

À quoi ressemble Sélestat à la Renaissance ?

Situé au centre de l'Alsace et au bord du Rhin, Sélestat profite de sa proximité avec les grands centres économiques, artistiques et intellectuels de l'Europe. Ville libre d'Empire, associée aux autres villes bénéficiant du même statut, dans ce qu'on appelle la Décapole, Sélestat est florissante et attire les communautés religieuses qui peuvent protéger leurs membres et leurs biens, en particulier leurs bibliothèques, derrière ses remparts. Au 14^e et au 15^e siècles,

les bourgeois de la ville et en particulier les artisans réunis en corporation prennent activement part à la vie de la cité et jouent un rôle politique important. Beatus Rhenanus a bénéficié de cet âge d'or de la ville. Avant de poursuivre ses études à Paris et Bâle, il a fréquenté la prestigieuse école latine de Sélestat dont les professeurs formés à Heidelberg expérimentent une pédagogie innovante. Lors de ses recherches, il a pu avoir accès aux riches bibliothèques des couvents, à celle de la paroisse de Saint-Georges ainsi qu'aux archives de la Décapole conservées à la Chancellerie.

Chloé Carré

Responsable Bibliothèque Humaniste

**Entreprises et Humanisme.
Un club d'entreprises dans
un lieu culturel innovant,
prestigieux et incontournable
en Alsace.**

En adhérant, vous aurez l'opportunité pour vous et vos salariés de participer aux événements du club pendant un an (vernissages en avant-première, visite des réserves, rencontres entre membres du club, conférences sur des sujets d'actualités - responsabilité environnementale et sociétale, humanisme et numérique, management...).

L'Humanisme est un mouvement intellectuel dont le leitmotiv est la soif de connaissance et de diffusion des savoirs. Aujourd'hui, la Bibliothèque Humaniste est un lieu de partage des connaissances et d'ouverture sur le monde. Au travers d'expositions et d'événements inspirés par ses collections d'ouvrages et d'objets, elle entend participer, à son échelle, à la réflexion, la prise de recul et l'accomplissement personnel de ses publics. En ce 21^e siècle, les savoirs qu'elle conserve et diffuse sont autant de points de repères mis à disposition de ses visiteurs.

Retrouvez les conditions d'adhésion ainsi que toutes les informations sur les avantages fiscaux et les contreparties sur le site Internet www.bibliotheque-humaniste.fr



Des châteaux pour tous, tous fans de châteaux !



Reconstitution 3D du Hugstein – © crédit INSA Strasbourg – Les Indépendants - ADT

Avec plus de 23 000 visiteurs rassemblés le 1^{er} mai 2026 lors de la douzième édition de *Tous aux châteaux*, le public alsacien confirme une nouvelle fois son attachement au patrimoine médiéval. L'événement, initié et coordonné par Alsace Destination Tourisme (ADT), illustre un phénomène bien ancré : les châteaux forts connaissent un succès populaire remarquable ! En 2025, près de deux millions de visiteurs ont été recensés dans 25 des 80 forteresses que compte le territoire. Un engouement qui s'explique autant par l'histoire spécifique de l'Alsace que par la mobilisation des acteurs locaux et la nature de l'expérience vécue dans ces sites d'exception.

Visiter un château alsacien, c'est d'abord plonger dans une histoire méconnue. Avant son rattachement à la France, l'Alsace appartenait au Saint-Empire romain germanique, un vaste ensemble politique et culturel qui englobait une partie des actuelles Allemagne, Suisse et France. Les ruines qui dominent encore les Vosges témoignent de cette identité transfrontalière et européenne. Depuis 2023, le projet Interreg Châteaux rhénans, porté par la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) avec l'appui technique d'ADT, contribue à valoriser cet héritage. Des forteresses emblématiques, comme le Ramstein,



Les bénévoles du Schoeneck ont accueilli 300 personnes le 1^{er} mai 2026 - © crédit Marc Schampion

de Hugstein ou la Wasenbourg, ont ainsi été numérisées et reconstituées grâce au travail de l'INSA Strasbourg et d'Archéologie Alsace. Ces dispositifs immersifs permettent de visualiser concrètement l'aspect de ces places fortes du temps de leur splendeur. Derrière cette popularité il y a aussi l'engagement essentiel des bénévoles, particulièrement nombreux et actifs en Alsace. Depuis plus de vingt ans, ces passionnés consacrent

leur temps à préserver, sécuriser et animer les sites. On estime à plus de 70 000 heures le travail accompli depuis 2002. Sans eux, la plupart des châteaux ne pourraient tout simplement pas accueillir de visiteurs. Cette mobilisation individuelle et collective participe pleinement à la vitalité du patrimoine castral alsacien, synonyme de transmission, convivialité et partage.

Le succès s'appuie également sur une stratégie touristique de destination qui fait du sujet l'une de ses thématiques d'excellence sur le long terme. Depuis 2014, la Route des châteaux et cités fortifiées, pilotée par ADT, fédère 26 sites qui portent des actions de promotion et d'animations mutualisées autour de la marque « Alsace, terre de forts ». Cette dynamique unique en France structure une offre cohérente et diversifiée, à la croisée de la nature, du sport, de la culture et de l'art de vivre : l'ADN de l'expérience touristique alsacienne.

Souvent nichées au cœur des forêts ou du vignoble, les ruines constituent autant d'objectifs de randonnée le long des 450 kilomètres du chemin des châteaux forts reliant Wissembourg à Thann. Elles sont aussi des terrains d'aventure sportive, avec le trail « Alsace by UTMB » (qui relie 20 forteresses entre Colmar et Obernai), les expériences conviviales et festives (pique-niques, dîners insolites, dégustations de bières locales, concerts ou spectacles à la tombée du jour), sans oublier une offre culturelle et ludique qui ne cesse de s'enrichir. En 2026, plusieurs médiévales sont programmées à Ferrette, au Hugstein, à Lichtenberg ou à Wangenbourg ; des escape games et chasses au trésor fleurissent à la belle saison.

Le tableau ne serait pas complet sans l'innovation au service de l'humain. Les visites immersives ou *Rêve d'Icare*, par exemple, donnent aux personnes à mobilité réduite la possibilité de découvrir un monument depuis les airs, tout en étant confortablement assises, équipées d'un casque de réalité virtuelle. De même, la réalité augmentée, les reconstitutions 3D sont devenues des incontournables pour démocratiser l'accès à la connaissance. Des initiatives citoyennes comme *Burg in Ze Pocket* dans le Pays de Barr ou encore le *Ribolab* de Ribeauvillé, qui travaille actuellement à la restitution du Saint-Ulrich, sont autant de réponses pour mieux comprendre l'Alsace, pour s'approprier son histoire comme son identité.

En savoir plus :

www.visit.alsace/alsace-terre-de-chateaux

www.visit.alsace/idees-evenements/tous-aux-chateaux

www.alsace-destination-tourisme.com/actualites/chateaux-forts/8-chateaux-forts-dalsace-revivent-grace-a-la-3d





LE HAUT-KOENIGSBURG, UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

Nous sommes fiers de compter sur le territoire alsacien le château du Haut-Kœnigsbourg, véritable fleuron du patrimoine et du tourisme alsacien. La force du château réside dans sa capacité à séduire et à fidéliser les habitants du territoire autant qu'à attirer les clientèles touristiques nationales et internationales qui font également fonctionner l'économie de l'Alsace.

La dynastie des HOHENSTAUFEN, famille fondatrice du château Bâti au 12^e siècle

Le château du Haut-Kœnigsbourg fut au cœur des conflits européens et des rivalités opposant rois, empereurs et autres seigneurs. La plus ancienne mention connue du château date de 1147. La dynastie des Hohenstaufen en est alors le premier propriétaire. A cette époque, ces derniers tentent de faire de l'Alsace la base de leur puissance, pour s'assurer le contrôle du Saint Empire Romain Germanique. Alors nommé Castrum Estuphin, le château domine la plaine d'Alsace à plus de 700 mètres d'altitude. Idéalement situé sur un promontoire rocheux, il constitue un poste d'observation des principales routes de la région et un point de repli stratégique très convoité. Ce fut là sans doute l'un de ses principaux rôles au moment de son édification. Le château fort prend le nom de Kœnigsbourg (château royal) à partir de 1157. Une référence à son propriétaire Frederic de Hohenstaufen, dit Barberousse, et fils de Frédéric II Le Borgne.



© CaA

Nul d'entre eux ne restera cependant son possesseur en raison des coûts élevés de son entretien.

LE CHÂTEAU, UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

Période sombre, l'Alsace détruite par la guerre de Trente Ans ! Malgré l'ampleur des travaux de fortification entrepris aux 15^e et 16^e siècles, c'est en septembre 1633, au cours de la guerre de Trente Ans, que l'artillerie suédoise vient à bout des défenses du Haut-Kœnigsbourg après 52 jours de siège. La guerre de Trente Ans a en effet vu, entre autres, les Suédois opposés à l'Autriche, et l'Alsace être ravagée. Le Haut-Kœnigsbourg n'est alors plus qu'un domaine délabré. Peu de temps après, la forteresse est détruite par un incendie et laissée à l'abandon. A partir de 1648, la signature des traités de Westphalie a pour conséquence la passation du Haut-Kœnigsbourg à la France, et l'Alsace devient progressivement française. Pour autant, les ruines du château du Haut-Kœnigsbourg, bien que remarquables (70% du château est encore en élévation), sont néanmoins livrées à elles-mêmes pendant près de deux siècles. Renaissance du château En 1865, les ruines reviennent à la ville de Sélestat après avoir été classées monument

historique. Cette dernière offrira le château à l'empereur germanique Guillaume II, l'annexion de l'Allemagne et le traité de Francfort de 1871 rendant à nouveau l'Alsace allemande. Soucieux de rappeler l'appartenance germanique de la région, Guillaume II marque la limite Ouest de son empire et opte pour une restauration complète des lieux. Pour le Kaiser, ce château marquait la limite occidentale de l'Empire allemand. La rénovation du château fort est confiée à l'architecte et archéologue berlinois Bodo Ebhardt, spécialiste de la fortification médiévale. Celui-ci s'appuie sur des principes scientifiques rigoureux, compte tenu des connaissances de l'époque : il répertorie tous les vestiges archéologiques recueillis sur les lieux, étudie les documents d'archives

et analyse l'architecture. L'objectif de Bodo Ebhardt est de restaurer le château tel qu'il se présentait aux alentours de l'an 1500. Les travaux durent de 1900 à 1908. Après la Première Guerre Mondiale et la signature du Traité de Versailles, le château cesse d'être la propriété de l'empire allemand et entre dans le domaine national français. Le blason de Guillaume II reste toutefois toujours visible au sein du château. Il marque ainsi un des symboles de la présence allemande en Alsace entre 1871 et 1918, partagé entre la restauration majoritairement crédible de l'architecte Bodo Ebhardt et la vision romantique du Moyen Âge de Guillaume II. Le monument devient par la suite un lieu touristique classé Monument National et Historique en 1993. Enfin, sa propriété est transférée au Département du Bas-Rhin en janvier 2007.



© Tristan Vuano

Les HABSBOURG et la famille TIERSTEIN

Dans la première moitié du 13^e siècle, les ducs de Lorraine auraient pris possession du château, profitant de l'affaiblissement de la dynastie Hohenstaufen. Devenu par la suite un repaire de chevaliers brigands, le château est alors conquis et incendié en 1462 par les forces armées des villes de Colmar, Strasbourg et Bâle. Les restes du Haut-Kœnigsbourg sont alors confiés à la famille Tierstein sous la dynastie des Habsbourg. Une première restauration et une fortification du château y sont mises en œuvre : construction d'un bastion formé de deux tours d'artillerie et d'un mur-bouclier sur le côté Ouest, et protection de la basse-cour par deux tours en fer à cheval. Le château est aussi entouré d'un premier mur de protection afin d'empêcher l'installation de l'artillerie ennemie. En 1517, le dernier représentant de la dynastie des Tierstein meurt. Le château du Haut-Kœnigsbourg se voit ainsi confié successivement à différents empereurs et propriétaires.



Artistes en liberté... au Haut- Koenigsbourg



photo : Jean Isenmann "Les imaginaires de John Howe ont été façonnés par sa découverte du Haut-Koenigsbourg" (© John Howe / Les Portes du temps)

Hansi et Schnug : deux artistes, deux visions du château

Hansi et Leo Schnug : voilà sans doute les deux dessinateurs alsaciens les plus emblématiques du XX^e siècle, avant Tomi Ungerer. Tout les opposait hier, tout les rapproche aujourd'hui. Emblématiques des anciens clivages alsaciens et franco-allemands, les deux artistes se sont passionnés pour la reconstruction du Haut-Koenigsbourg et, chacun à sa manière, aident à le comprendre.

On ne présente pas Hansi (Jean-Jacques Waltz, 1873-1951), Colmarien francophile, amoureux jusqu'à l'idolâtrie de sa région, au trait tendre mais aussi incisif, pourfendeur sans relâche de l'annexion allemande. Rien de commun – sauf le talent, et... l'alcoolisme – avec Leo Schnug (1878-1933), Strasbourgeois né d'un père immigrant allemand, passionné par le passé militaire de l'Alsace, les chevaliers germaniques, les uniformes.



photo : Jean Isenmann

L'œuvre de Schnug, aussi minutieuse que lyrique, l'a fait remarquer par les concepteurs de la restauration du Haut-Koenigsbourg, lui commandant les fresques murales du lieu. Car l'artiste, qui avait déjà décoré les salles de la Kammerzell à Strasbourg, mais était surtout confiné à des travaux alimentaires, a pu affirmer au château tout son talent. En peignant un merveilleux imaginaire de chevalerie, de Moyen Age guerrier et courtois, il a donné le sens qui manquait à cette restauration aux limites du mégaloma-

niaque, voire du kitsch. Cette somp-

tueuse contribution lui a valu le label d'« ami de Guillaume II », pas facile à porter dans certains milieux à l'époque.

De son côté, Hansi entreprit la charge médiatique contre la reconstruction du château impérial à coups de publications incisives, d'une drôlerie assassine. Il l'a menée pour son enjeu politique et international, refusant cette empreinte triomphaliste du Reich allemand sur la terre d'Alsace. Mais aussi pour une raison identitaire : pour lui, comme pour beaucoup d'Alsaciens, c'est la ruine – et non sa reconstruction fantasmée – qui constitue le paysage esthétique et mental alsacien, témoin romantique d'un passé lointain, libéré des seigneurs au profit des petites cités aux mœurs républicaines, mais aussi promotrice d'un « tourisme doux » comme on dirait aujourd'hui, fait de haltes bucoliques (le carnet d'aquarelle dans le sac) et de joyeux pique-niques au cœur d'une nature préservée du tourisme de masse. Alors Hansi le rebelle, contre Schnug l'artiste officiel ? Si tel était le cas en 1908, au moment de la restauration du château, réunissons-les aujourd'hui, le temps ayant fait son œuvre et les mémoires s'étant apaisées, pour illustrer la formidable diversité culturelle alsacienne, avec ses talents créatifs, caustiques et libres.

John Howe, le « Seigneur du château »

Artiste mondialement connu pour ses illustrations de la saga du

« Seigneur des Anneaux », John Howe a épanoui son talent au pied de la cathédrale de Strasbourg et du Haut-Koenigsbourg, y nourrissant des imaginaires qui en font un maître de l'« heroic fantasy » (le médiéval fantastique).

Il est arrivé au début des années 1980 à l'atelier d'illustration de Claude Lapointe à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg, débarquant d'une extrémité du Canada où, dit-il, « la plus vieille bâtisse avait quatre-vingts ans ». Comme Gustave Doré, né au

pied de la cathédrale, il reçut plein cœur le choc du monumental médiéval, de la profusion fantasque des décors, ouvrant à toutes les rêveries, à toutes les audaces. Dessinateur hors-pair, dans la tradition des maîtres de la Renaissance et du XIX^e siècle, John Howe a plongé dans le foisonnant univers médiéval, attentif aux aspects documentaires les plus infimes (le détail d'une armure) tout en se réappropriant les mythes, les légendes, les figures, n'ayant pas son pareil pour restituer un druide marchant en forêt ou un dragon niché dans un donjon. Il est vite devenu – avec son alter ego Alan Lee – la référence absolue pour l'illustration de l'œuvre de J.R.R. Tolkien, la déclinant sous toutes formes pour des éditeurs américains, jusqu'à la fabuleuse saga cinématographique de Peter Jackson qui l'a conduit à passer deux années en Nouvelle-Zélande, pour le tournage des trois premiers films.

Le Haut-Koenigsbourg, il est tombé dedans après avoir publié un ouvrage (« Cathédrale », Bueb & Reumaux, 1987) qui l'a ouvert au patrimoine médiéval alsacien. La reconstitution du château l'a passionné, lui qui « reconstruit » à sa manière, qui réenchante faut-il plutôt dire, l'univers matériel et mental du Moyen Age, ses enchantements et ses terreurs, sa rudesse et sa poésie. Depuis la Suisse où il réside, il y a fait maints séjours, notamment avec la Compagnie Saint-Georges, des passionnés du Moyen Age qui restituent costumes, outils et mises scènes pour présenter avec une infinie justesse les atmosphères de ce temps.

Admirateur de Leo Schnug et de son travail au château, John Howe, avec la modestie des grands maîtres, contribue à la valorisation du château. Il est au centre d'un film documentaire réalisé par Alexis et Yannis Metzinger (« Le Seigneur du Château », 2008). Et la CeA l'a mis en 2021 au cœur du projet d'animation du patrimoine castral rhénan, « Les Portes du temps », après l'obtention du Grand Prix de l'Académie d'Alsace qui saluait une œuvre ouvrant l'Alsace à l'universel.

Bernard Reumaux

Editeur, président de l'Académie d'Alsace



L'Alsace à l'époque du Reichsland et le Haut-Koenigsbourg



© Tristan Vuano

Yves Moritz est l'un des conférenciers de la Journée annuelle des Alsaciens du monde.

En avant-première, il replace la reconstruction du Haut-Koenigsbourg durant l'annexion de l'Alsace au Reich allemand...

L'Annexion de l'Alsace-Moselle, 1871-1918, 48 années dans le II^e Reich allemand

Durant 700 ans, l'Alsace a fait partie du Saint-Empire romain germanique. Au terme de la guerre de 30 ans, qui a vu s'affronter la majorité des pays européens, est signé en 1648, le Traité de Westphalie qui entérine la victoire de la France et de la Suède sur le Saint-Empire romain germanique. Une des dispositions de ce traité est l'abandon par les Habsbourg d'une partie de l'Alsace au royaume de France. Et puis, Louis XIV va progressivement conquérir des territoires pour agrandir cette Alsace française.

Se déroule ensuite la guerre franco-prussienne de 1870 que la France perd. Le traité de Francfort du 10 mai 1871, qui conclut ce conflit, impose à la France de payer à l'Allemagne 5 milliards de francs or, et d'abandonner au II^e Reich, récemment proclamé, les territoires de l'Alsace et de la Moselle. Une des justifications à cette annexion par l'Allemagne est de dire que ces territoires ont très longtemps appartenu à la sphère germanique, qui en plus considère que les Alsaciens-Mosellans sont de race germanique et qu'ils parlent des langues alémaniques, c'est la théorie « pangermanique ».

Cette annexion par l'Allemagne, qui va durer 48 ans, est annulée par le Traité de Versailles signé en 1919, qui conclut la première guerre mondiale gagnée par la France et ses alliés. Les trois départements redeviennent français. Mais l'Histoire ne s'arrête pas là puisqu'en 1940, l'Allemagne nazie, le 3^e Reich, occupe illégalement le Bas Rhin, le Haut Rhin et la Moselle, et cela durant 5 ans. En 1945 ces territoires reviennent à la France, cela fait à l'heure où ces lignes sont publiées, plus de 80 ans.

L'Alsace-Moselle a changé quatre fois de nationalité, entre 1870 et 1945. Pour certains habitants de ces territoires, ces « allers et retours » les désorientent et renforcent leur sentiment d'appartenance à leur région et leur volonté d'être avant tout alsaciens ou lorrains-mosellans, plus encore que français ou allemands, et par conséquent de vivre avec leurs propres traditions, d'utiliser leur droit local et de parler leur dialecte.

Lors de cette période dite de l'Annexion, les Allemands ont voulu séduire les Alsaciens-Mosellans et faire du Reichsland Elsass-Lothringen (Terre d'Empire d'Alsace-Lorraine), directement

administré par Berlin, une vitrine. Les empereurs Hohenzollern ont beaucoup investi dans leurs nouveaux territoires pour les faire progresser. L'Université de Strasbourg, l'urbanisme des villes, les gares, les routes, l'industrie... ont été modernisées. Par ailleurs, des lois sociales très novatrices et performantes, promulguées par le chancelier Bismarck en Allemagne, vont progressivement bénéficier aux alsaciens-mosellans.

Cela dit, l'Allemagne même si elle a suscité une certaine reconnaissance, n'a pas réussi à se faire aimer par la majorité des Alsaciens-Mosellans. Une des raisons est une attitude trop brutale voire méprisante, en particulier de la part des forces militaires en présence sur le Reichsland, qui ne considéraient pas les Alsaciens-Mosellans comme de véritables Allemands. Par ailleurs, la langue, la culture allemande sont imposées dans l'enseignement des jeunes.

Ces raisons, plus la perspective d'être mobilisé dans l'armée allemande, ont fait que, dès le début de l'Annexion, 50 000 Alsaciens-Mosellans ont, quitté le Reichsland pour conserver leur nationalité et leur culture françaises.

En 2026, nous pouvons maintenant évoquer ces pages d'Histoire de manière relativement sereine sachant qu'à l'heure actuelle la France et l'Allemagne forment un couple soudé, idéalement synergique au sein d'un même ensemble qui est l'Europe

Yves Moritz

Auteur du Dictionnaire de l'Annexion de l'Alsace-Moselle, 1871-1918



Guillaume II, Roi de Prusse et Empereur d'Allemagne

Avec la reconstruction du Haut-Koenigsbourg, l'ambition de Guillaume II était de faire revivre l'époque des chevaliers et d'offrir « son musée » sur le Moyen Âge.

La salle du Kaiser est la salle d'honneur du château. Elle témoigne des ambitions impériales du Kaiser en Alsace. Cette prestigieuse salle a pour principale décoration une peinture d'aigle impérial ornant le plafond, accompagnée par la devise prussienne « Gott mit uns » – Dieu avec nous –. Les fresques de

Léo Schnug qui décorent le lieu illustrent la volonté de Guillaume II de s'intégrer à l'histoire du monument.

Le W de Wilhem (Guillaume en Français) se retrouve d'ailleurs caché à divers endroits sur les fresques murales, marquant ainsi dans la pierre les scènes de chevalerie de l'époque.



La bière au pays du Haut-Koenigsbourg

PETITE HISTOIRE DE LA BIÈRE COQUINE DE SELESTAT !



Brasserie GAMBRINUS à Sélestat

Sans doute venue dans les malles des moines bénédictins, la bière est arrivée à Sélestat aux alentours de l'an 800 ! A moins que les métayers de Charlemagne connus pour l'excellence de leur cervoise, goûtée avec délectation par l'empereur chaque Noël, eurent diffusés leur savoir aux premiers tonneliers brasseurs roturiers de la cité religieuse ? En 1446, une corporation naît en la cité, les brasseurs se voyant reconnus « d'utilité publique » pour cause de pénurie de vin due aux gels cossus de l'époque !

Ecologistes sans le savoir, ils prévenaient alors les habitants que tel jour, ils ne pouvaient déféquer dans la rivière et ses canaux pour cause de brassage hebdomadaire ; à noter qu'il en était ainsi dans l'ensemble du Saint-Empire Romain Germanique ! Hôte plus tard d'une garnison militaire conséquente, la cité céleste compta depuis toujours des brasseries ! Aux XVII^{ème} et jusqu'au XIX^{ème} siècle, le Ried recelait nombre de houblonnières, signes de la présence de celles-ci, les premières apparaissant dès 1808 autour de Sélestat. Au démarrage, elles ne ressemblaient en rien à ce que nous connaissons, composées de poteaux individuels, sur lesquels grimpait la liane, la récolte se faisant aux champs parfois même sur des échasses vu la hauteur des lianes ! De cette culture relativement importante naîtra un syndicat houblonnier qui récolta jusqu'à 30 tonnes de cônes en 1830 !



Olaf Simony-Jensen - Kælderinterior med munke i festligt lag

Au XIX^{ème} siècle, une polémique naîtra qui enflammera les cercles bien-pensants de la ville via une somme concomitante de lettres courroucées de bourgeoises adressées au sous-préfet de Sélesta ! Ces dernières, pudibondes autant que délaissées, se disaient choquées par les serveuses œuvrant les seins nus des terrasses des brasseries du Neva Jag ! Diplomate, le fonctionnaire de l'état

leur aurait répondu que la présence militaire étant d'ordre vital pour la défense du pays, cela devait s'accompagner du repos du guerrier ! Le bon moral des troupes justifiait les petites lampes rouges s'allumant le soir au-dessus de la porte desdites brasseries, annonçant la double activité du lieu, à savoir taverne et lupanar ! Aujourd'hui, hélas, Sélestat ne compte plus de brasseries, les divers conflits les ayant vu disparaître, hormis deux ou trois brasseurs à la maison, après en avoir compté jusqu'à 7 en 1812



(Antoine Austen, Joseph Dreyer, Joseph Koberlé, Antoine Sengler, Guillaume Spreng, Antoine Wherle et Jean Baptiste Worms). S'y ajoutent au fil du temps les brasseries Dengler, A la Ville de Lyon, Lang, A la Ville de Mayence, Lehn, Schlatter, A l'Eléphant, la Chaîne d'Or, Au Nègre et A la Cigogne, toutes répertoriées en 1854.



Curieusement le lien le plus durable entre Sélestat et la bière demeure en Espagne, l'existence de la brasserie Damm ! Fondée dans les années 1870 à Barcelone par Auguste Damm, sélestadien refusant d'être allemand, Damm règne de nos jours depuis la Catalogne sur le monde, toujours indépendante et dirigée par un membre de la famille, adhérent actif de l'U.I.A. ! Une branche locale vit toujours à Sélestat qui, cela ne s'invente pas, travaille dans la commercialisation de la bière !

Jean Claude COLIN

© juin 2026



UN FAUTEUIL POUR LE PAPE

L'atelier de tapisserie Funrock de Marlenheim avait été chargé de la conception et de la réalisation de deux fauteuils destinés au pape Léon XIV, à l'occasion de sa visite officielle à Monaco. La structure en bois a été réalisée par la manufacture de sièges Jean-Pierre Besse, dans les Vosges. Une belle mission, l'entreprise de Marlenheim (et deux artisans partenaires) a honoré avec fierté, comme la réalisation d'une cinquantaine de chaises pour la salle du conseil des ministres à l'Élysée.



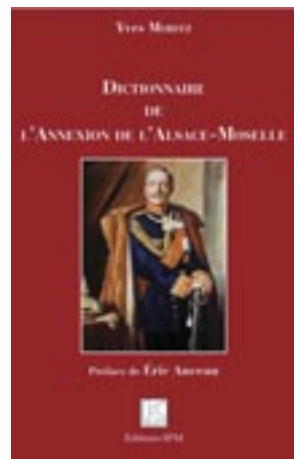
LE SHERPA

Conseiller diplomatique à l'Élysée pendant deux ans, le sherpa d'Emmanuel Macron, Philippe Etienne, a activement participé au nouvel élan que celui-ci a voulu donner à l'Europe en 2017, après avoir représenté la France à Bruxelles, notamment durant la crise de la zone euro. De l'Europe centrale où est née sa vocation de diplomate jusqu'à Washington où il a fait l'expérience de l'Amérique de Trump et de sa polarisation croissante,

en passant par Berlin et Moscou où il a assisté à l'effondrement de l'URSS, le diplomate a été durant quarante ans aux avant-postes de l'Histoire.

Philippe Etienne, Alsacien d'origine, est aussi membre de l'UIA.

Son dernier livre : Mémoires d'un diplomate aux avant-postes de l'Histoire.
Prix Fnac : 22,90 €



LE DICTIONNAIRE DE L'ANNEXION DE L'ALSACE-MOSELLE 1871-1918

Au cours des 48 années de l'Annexion, le II^e Reich allemand, première puissance économique européenne durant cette période, a voulu faire de ces trois départements, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle, une vitrine de l'Allemagne. Les empereurs allemands, Guillaume 1^{er}, puis Guillaume II, vont s'y employer en investissant massivement dans le Reichsland au niveau de l'urbanisme des villes et des transports ferroviaires et routiers. Strasbourg, en particulier, doit devenir la capitale culturelle de l'Europe.

Quant à Metz elle devient la capitale militaire du Reichsland, la Terre d'Empire, car c'est la ville la plus proche de la France qui reste l'ennemi. Lentement l'Alsace-Moselle aurait sans doute fini par devenir un Etat fédéré de l'Allemagne impériale ou républicaine, s'il n'y avait pas eu la Première guerre mondiale qui a vengé l'affront de 1870 et redonné ces territoires à la France.

Ce Dictionnaire de l'Annexion de l'Alsace-Moselle 1871-1918, réalisé par l'historien alsacien Yves Moritz, auteur de plusieurs ouvrages sur les relations entre la France et la Germanie, rassemble 350 notices. Il constitue un outil cohérent et unique pour décrypter et apprendre cette page intense de l'Histoire de l'Alsace-Moselle.

Editeur SPM-L'Harmattan, 230 pages, 23 €



ITINÉRAIRE D'UN CRÉATIF

Ce livre raconte un parcours individuel inédit d'innovation et de créativité. Il fait revivre au fil de ses pages une époque où l'originalité, l'humour et l'audace étaient la règle en publicité. Institutionnels,

culturels, biens de consommation... tous les territoires de la communication sont ici couverts, dans un ouvrage qui est bien plus qu'une autobiographie, le témoignage d'une vie entière consacrée à la création.

Pour Roland Anstett, la communication doit parler au cœur afin que la tête entende. En ce sens, une image vaut 100 mots. C'est pourquoi Itinéraire d'un créatif fait la part belle à l'iconographie. Les mots qui l'encadrent n'ont d'autre sens que d'exprimer l'amour d'un métier souvent décrié car perçu comme futile et dénué de toute substance. Ce qui est vrai... et c'est une bonne chose ! La Publicité, comme le disait Marcel Bleustein-Blanchet, est l'art de vendre des courants d'air ; mais ce sont ces courants d'air qui font tourner les moulins

A commander chez ID Editions
9 rue des Artisans
67210 Bernardswiller • France
E-mail : info@id-edition.com
49 € jusqu'au 19/09/26
+ Frais de livraison : 10 €



COULOIRS DU TEMPS

Paul-André Bechler s'est intéressé il y a quelques années à l'histoire des petits villages d'Alsace, très souvent délaissée face aux grandes villes. Il s'est ainsi plongé dans les archives et a arpenté les rues de Ribeauvillé pour y découvrir ses secrets.

C'est désormais sous forme de circuits à énigmes qu'il incite petits et grands à découvrir l'histoire des villes et villages alsaciens. Une approche ludique mais surtout une véritable ode à l'aventure.

L'ensemble de ses guides et circuits sont disponibles à cette adresse : www.couloirs-du-temps.com

Les 45 ans du Royal Palace

Il y souffle comme un air de Las Vegas. Le Royal Palace, perdu en pleine campagne à Kirrwiller (Bas-Rhin), est devenu en 45 ans le deuxième music-hall de France, derrière le Moulin Rouge. C'est un endroit magique, une plongée dans un univers de strass et de paillettes, un voyage au pays du glamour et des plumes. Depuis 45 ans, le Royal Palace fait rêver les visiteurs, entre comédie musicale, danse et acrobaties. Un cabaret en perpétuelle évolution, dans un village d'à peine 500 habitants. C'est Las Vegas en pleine Alsace, la célèbre chanson du cabaret ne s'y trompe pas. Et les spectateurs se déplacent des quatre coins du monde pour en profiter. En débarquant à Kirrwiller, ils croient halluciner. La féerie au milieu de nulle part. Avec un nouveau défi : un hôtel quatre étoiles de 10.000 mètres carrés, avec 94 chambres, un énorme SPA et un restaurant panoramique, qui devrait ouvrir à l'été 202



Le Bretzel d'Or a 50 ans

Etre distingué du Bretzel d'or est un honneur, certains disent même l'équivalent de la légion d'Honneur pour l'Alsace. En tous les cas, c'est la plus haute distinction alsacienne décernée depuis 50 ans. Successeurs d'une grande lignée de personnalités de la culture, des arts et des traditions alsaciennes, les membres de l'Institut qui constituent «le comité» ont à cœur à préserver et maintenir l'héritage. Certaines traditions peuvent s'effacer quand d'autres peuvent surgir, se transformer ou se raviver. L'Institut se penche sérieusement sur la perception des arts et traditions populaires. Si cela fut déjà «l'objet social» à sa création, en 1976, nous sommes désormais dans une période où tout s'accélère, se numérise pour s'échapper vers des nuages artificiels. Il importe de transmettre, de faire en sorte que les plus jeunes générations s'en emparent pour les garder vivantes et dynamiques, à leurs goûts. Pour les aider, le fonds de dotation «Bretzel d'Or» pourra soutenir les projets qu'il aura sélectionnés.



tionné. Il est réjouissant de voir éclore de nouveaux usages qui jouent avec les icônes et tous les signes distinctifs de l'Alsace. Décidément l'Alsace se renouvelle sous nos yeux !

Bernard Kuentz, Président de l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace.

Les 50 ans du Crémant d'Alsace



Le crémant d'Alsace célèbre son cinquantième anniversaire, marquant un demi-siècle de travail, de progrès et de succès dans la viticulture alsacienne. Cette appellation, reconnue en 1976, est devenue le deuxième vin effervescent le plus

consommé en France après le champagne. Le crémant d'Alsace est le premier crémant de France avec 36% de parts de marché sur les autres crémants et représente 40% de la production totale des vins d'Alsace. C'est le vin d'Alsace le plus vendu avec en 2025, plus de 41 millions de cols écoulés dans le monde entier. 530 producteurs alsaciens élaborent du Crémant, dans 119 communes..

Un pari gagnant depuis 50 ans. Faire sauter le bouchon pour célébrer un grand événement, c'est ce que s'appête à faire l'AOC crémant d'Alsace pour son 50^{ème} anniversaire. Le 26 août 1976, après plusieurs années de débats entre une poignée de viticulteurs alsaciens et le comité national de l'INAO, l'appellation est officialisée par décret. Une reconnaissance qui porte ses fruits encore aujourd'hui (Extrait journal l'Alsace).

Les 80 ans de Cleebourg

La Cave de Cleebourg est fondée le 26 Mai 1946. Implantée à Rott, elle rassemble, cas unique en France, l'ensemble des vigneron du vignoble d'Alsace du Nord (situé sur 5 communes Cléebourg, Rott, Oberhoffen, Steinseltz et Riedseltz), qui ont mis, dans un pot commun, les dommages de guerre. Dès lors, elle grandit au rythme des saisons, des vendanges et du travail passionné de générations de vignerons qui ont transmis 80 ans d'histoire, de passion et de fidélité à un terroir qui les unit aujourd'hui sur 200 hectares de vignes.



On y retrouve tous les cépages traditionnels d'Alsace, 10 Lieux Dits et depuis plus de deux décennies une belle gamme de crémants. C'est sur le « gâteau d'anniversaire » lors de la dernière foire agricole de Paris, la Cave de Cléebourg, deuxième plus petite cave d'Alsace a été la plus primée. Pour marquer son 80^{ème} anniversaire, remercier ses coopérateurs et ses clients, la Cave de Cléebourg commercialisera deux cuvées spéciales : un crémant et un vin tranquille et organisera une semaine de festivités la dernière semaine de juin.

Écoute pour vous

par Albert Weber

ROLAND ENGEL REMPORTE LE PRIX GOLDSTEIN

Organisée par l'association Heimet Sproch un Tradition présidée par le poète et militant culturel Rémy Morgenthaler, la remise du Prix Charles Goldstein est un événement annuel incontournable pour qui s'intéresse à l'actualité artistique et culturelle alsacienne.

En 2015 il a été remporté par l'auteur-compositeur-interprète Daniel Muringer, spécialiste du collectage et des chants traditionnels d'Alsace : un multi-instrumentiste trop souvent résumé à l'aventure du groupe Géranium créé en 1975 !

Cette année, il a été décerné à un des pionniers de la chanson alsacienne : le Liedermacher, auteur, compositeur, chanteur et conteur Roland Engel. Depuis son 1er disque en 1976, cet artiste ne s'est pas limité à la chanson alsacienne ! En témoignage son abondante discographie d'une trentaine d'albums (33 Tours et CD) et sa bibliographie d'une quinzaine de publications.

Dimanche 17 mai, la remise du prix a été précédée par un concert de plus d'une heure en alsacien à l'Espace Heyler de Hoerd : un lieu privilégié pour l'artiste qui y a organisé depuis 2005 et jusqu'à l'an dernier le Festival "Music in - Music 'Aout".

<https://www.rolandengel.fr>

<https://www.youtube.com/@rolandengel9344/videos>



Roland Engel et Rémy Morgenthaler



ROGER SIFFER ANNULE LA TOURNEE ESTIVALE DE LA CHOUC'

Pas de 39^e tournée estivale du Théâtre de la Choucruterie cette année.

Roger Siffer reporte la tournée de la Choucruterie à l'été 2027, faute d'avoir suffisamment de dates achetées par les mairies.

Lancé au milieu des années 90 avec roulotes et chevaux et un efficace mécénat, cette tournée est ensuite devenue un événement pour les mairies qui l'ont achetée.

Son annulation durant l'année du COVID et les baisses de subventions dans les mairies ont fragilisé le fonctionnement de cette tournée annuelle. S'y ajoute la frilosité de certaines municipalités appréciant peu la satire de la Chouc !

« Il faut au moins 7 dates pour que ça fonctionne et je n'en avais que deux cette année ! Seules Haguenau et Offenbourg étaient sûres pour nous reprendre cet été » précise Siffer, en confirmant déjà une ville pour 2027 : Kaysersberg à l'invitation du maire réélu Henri Stol !

<https://www.theatredelachouc.coht>
[tps://www.theatredelachouc.com/](https://www.theatredelachouc.com/)



DANIEL SCHLOSSER PREPARE UN FILM SUR JEAN DENTINGER

Qui connaît encore Jean Dentinger ? Son 1^{er} 45 Tours est sorti sous le pseudonyme de Jann Delsdorf en 1970, quelques semaines avant le 1^{er} disque de Roger Siffer.

Inclassable auteur-compositeur-interprète à retrouver sur ses trois 33 en alsacien enregistrés avec Henri Muller et hélas introuvables en CD. Chantre ? Oui mais aussi poète, écrivain, chimiste, scientifique, photographe, journaliste, éditeur, pianiste, biologiste, peintre, dessinateur, écologiste, champion d'athlétisme, illustrateur, graphiste, rédacteur, traducteur, etc

Et aussi cinéaste grâce à Daniel Schlosser ! C'est avec lui qu'il réalise le film « Fragments de patrimoine – d'Erbschaft » en 1997. Sacré générique avec les groupes La Manivelle ; Géranium ; le Folk de la rue des dentelles ; D'Luschtiga Malter ; Waschba Folk ; Dédé Flick ; Roger Siffer et le comédien Francis Freyburger.

Pas étonnant que Dentinger fasse appel au réalisateur Schlosser ! On le trouve au générique du film « D'Goda » qu'il a tourné avec Louis Schittly en 1975. Il a aussi été conseiller technique dans la récente restauration du 1^{er} film en langue alsacienne, « D'R Herr Maire » tourné en 1939 par Jacques Séverac d'après la pièce de Gustave Stoskopf écrite en 1898.

Connu pour tant de documentaires dans divers domaines, Daniel Schlosser a décidé de rendre enfin hommage à cet artiste alsacien trop oublié.

<https://daniel-schlosser.fr/>



CONCOURS STIMME : PAUSE EN 2026

Il n'y aura pas de concours D'Stimme cette année !

L'info a été confirmée par Victor Vogt, président du nouvel Office public pour la langue d'Alsace : OPLA a pris la relève de l'OLCA, l'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle.

En effet, ce concours de chanson en alsacien et en platt a été lancé en par France Bleu Alsace / Elsass devenu Ici Alsace / Elsass et l'OLCA devenu OPLA. Au fil des éditions, il a révélé nombre de nouveaux talents dont les lauréats Gaël Sieffert, Serge Rieger, Charlotte Vix, Cynthia Colombo et Emilie Thoby.

D'Stimme devrait revenir en 2027 avec une nouvelle formule ? Espérons-le ! Car cette absence n'a pas de quoi encourager les jeunes talents qui continuent de composer des chansons en alsacien !

<https://www.facebook.com/dstimme>



EMILIE THOBY PREPARE SON 1^{ER} ALBUM

Emilie Thoby est la lauréate 2024 du concours Stimme remporté au Royal Palace de Kirrwiller devant Solage Delle et Richard Metz.

Elle a enregistré son 1^{er} album : un EP de six titres en alsacien où l'auteure-compositrice-interprète joue aussi de la flûte. Un album attendu avec impatience par ceux qui s'intéressent à la chanson alsacienne actuelle, en quête de nouveaux talents.

Son répertoire s'affirme loin des clichés traductionnels de l'Alsace, entre folk et rock. Il raconte la vie telle qu'elle est, avec ses hauts et ses bas.

« Emilie Thoby, la pharmacienne qui chante l'Alsace » explique le site Le Quotidien du médecin dans un article sur celle qui « pratique quotidiennement l'alsacien dans l'officine où elle exerce ».

Revivez l'intégralité de la finale sur le site de France 3 Alsace : un document d'une heure et demie de chansons en alsacien !

<https://www.youtube.com/watch?v=2xJQib3SjMs>



Votre marque est un levier de croissance.



NOVEMBRE, agence conseil en communication commerciale multiprimée, accompagne marques B2B, B2C et réseaux retail en France et à l'international. À la pointe des nouvelles technologies, nous développons des stratégies compactes, créatives et évolutives qui accompagnent vos objectifs business.

NOVEMBRE
CREATIVE BUSINESS PARTNER

STRASBOURG | PARIS | ANGERS | NOVEMBRE.COM

ZERO
sail into

EMISSION
the future

 Sunreef Yachts Eco

www.sunreef-yachts-eco.com | +33 6 86 44 09 34 | info@sunreef-yachts.com